

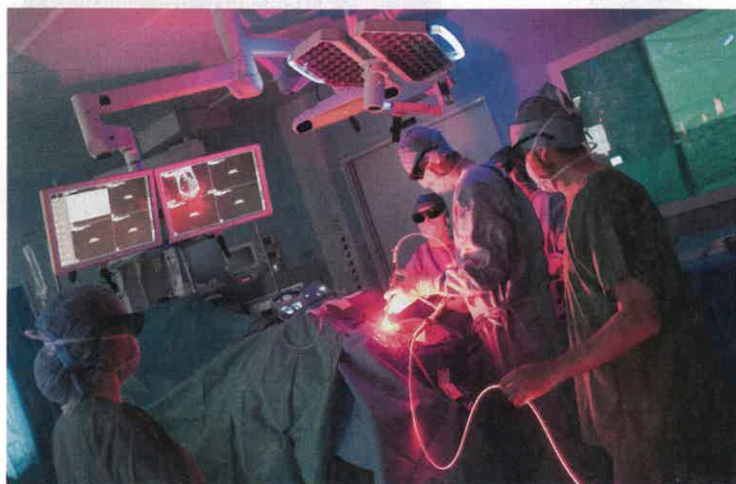
ONCO-THAI

Un espoir pour le cancer du cerveau

Si le glioblastome – le plus grave des cancers du cerveau qui touche chaque année 4 000 personnes en France – reste incurable, l'amélioration de l'espérance de vie des patients dans de bonnes conditions est peut-être possible. C'est en tout cas le pari des chercheurs de l'équipe Onco-ThAI (thérapies laser assistées par l'image en oncologie), une unité mixte de recherche associant l'Inserm, le CHRU et l'université de Lille. A l'issue de six années de travaux, celle-ci a mis au point une thérapie photodynamique (PDT) inédite. Après l'ablation de la tumeur, couplée à une radio et chimiothérapie, la PDT localise et détruit sans dégâts collatéraux les cellules tumorales restantes, sources de récidives, ce qui était habituellement rendu difficile par leur caractère épars.

Le principe ? Des molécules toxiques sont libérées dans les cellules tumorales au contact d'un

laser à la longueur d'ondes spécifique. Un « ballonnet », épousant la forme de la cavité opératoire, assure quant à lui la projection optimale de la lumière. « Depuis mai 2017, nous avons opéré sept patients », explique le Pr Reyns, neurochirurgien. L'équipe a reçu l'autorisation de pousser l'expérimentation jusqu'à dix, avant une nouvelle phase d'évaluation du dispositif. « L'objectif est d'intégrer cette configuration unique dans le parcours de soins standard », souligne le Dr Vermandel, physicien médical. Les chercheurs restent prudents, les patients n'ayant gagné pour l'heure qu'un sursis de deux ou trois mois en moyenne – l'espérance de vie médiane des malades se situant entre quatorze et dix-huit mois. Mais les projets de développement de la PDT pourraient aussi représenter un nouvel espoir pour les patients atteints de glioblastomes non opérables.



Thérapie laser. Le Pr Reyns, neurochirurgien, et le Dr Vermandel, physicien médical, lors d'une intervention.